



Bioforce monographie
HarpagoMed®/Comprimés en cas
de rhumatisme

Griffe du diable

Harpagophytum procumbens DC. ex Meissn.

Table des matières

1. Harpagophytum	4
1.1 Botanique	4
1.2 Culture	4
1.3 Utilisation traditionnelle	4
1.4 Utilisation actuelle	4
1.5 Pharmacologie	4
1.5.1 Effet anti-inflammatoire	5
1.5.2 Effet analgésique	6
2. Indications	7
2.1 Posologie	7
2.2 Efficacité	7
2.2.1 Efficacité de la griffe du diable versus placebo	7
2.2.2 Efficacité de la griffe du diable versus traitement standard	7
2.2.3 Etude portant sur HarpagoMed®/les comprimés en cas de rhumatisme A.Vogel	7
2.3 Tolérance	8
2.4 Remarques relatives à l'utilisation de la griffe du diable	8
3. Profil du produit HarpagoMed®/les comprimés en cas de rhumatisme A.Vogel	9
3.1 Informations sur le produit	9
4. Résumé	10
5. Références	11

Griffe du diable

1.1 Botanique

Harpagophytum procumbens, en français griffe du diable, fait partie de la famille des pédaliacées (Pedaliaceae) dont la principale aire de distribution sont les savanes du désert du Kalahari en Afrique du Sud et en Namibie.¹ De la racine tubéreuse primaire poussent des bourgeons rampant sur le sol qui peuvent atteindre une longueur de 2 mètres. La plupart des fleurs d'un rouge vif intense disposées de façon opposée et découpées se trouvent dans les axes des feuilles. Le fruit ligneux se compose de longs bras ramifiés portant des petites excroissances qui sont à l'origine de la dénomination française de la plante, la griffe du diable. Les racines de réserve secondaires qui poussent à partir de la racine primaire jusqu'à 2 mètres en profondeur et 1,5 mètres latéralement, servent comme extrait de base. Etant donné que ces racines secondaires sont très difficiles à couper et à broyer à l'état sec, la racine est coupée directement après la récolte en fines rondelles qui sont séchées ensuite. Les mêmes principes actifs sont présents tant dans la racine primaire que dans la racine secondaire, la concentration étant cependant beaucoup plus élevée dans la racine secondaire, raison pour laquelle seule cette dernière est utilisée pour la production de l'extrait.^{1,2,3} Seules les racines secondaires sont traitées, les racines primaires sont replantées.

1.2 Culture

La griffe du diable est une plante extrêmement sensible qui pose de hautes exigences à la culture commerciale. Afin de disposer d'un produit d'une qualité supérieure suffisante pour produire l'extrait, la société Bioforce SA s'est associée à l'université de Münster, aux sociétés Salus et Parceval ainsi qu'à l'exploitation agricole sud-africaine Avontuur dans un programme de recherche. L'objectif de ce programme est d'assurer la distribution, la culture et la continuité de la récolte de la griffe du diable, étant donné qu'actuellement la drogue provient de cueillettes sauvages et que le peuplement de la plante est menacé à longue échéance. Dans l'aire de distribution principale de la griffe du diable, le désert du Kalahari, l'eau constitue le facteur limitant de la croissance de la végétation. La pluie est rare et imprévisible. La nappe phréatique est difficilement accessible et elle régénérée irrégulièrement.⁴ En fonction de cette situation, les exploitants agricoles de la région ont développé leur propre système de culture qui génère suffisamment d'eau sans irrigation : le «water harvesting system». La végétation naturelle est complètement éliminée sur des bandes d'une largeur de 5 mètres, ce qui réduit la perte d'eau par transpiration. Entre les bandes exemptes de végétation, il reste des bandes d'une largeur de 7 mètres recouvertes de végétation naturelle qui empêchent l'érosion par le

vent. En tournant la culture sur bandes de 90° au bout de 200 mètres, on la réduit encore davantage.

Une analyse de l'eau du sol montre que dans les bandes exemptes de végétation, il y a substantiellement plus d'humidité disponible que dans les bandes recouvertes de végétation. La griffe du diable est cultivée dans les bandes exemptes de végétation, et grâce au «water harvesting system», le rendement a pu être multiplié par dix.



Illustration 1 : Photo d'une plante d'*Harpagophytum* pourvue de ses racines primaires et secondaires. L'extrait est fabriqué à partir des racines secondaires.

1.3 Utilisation traditionnelle

Les indigènes sud-africains utilisent la griffe du diable pour les affections rhumatismales et comme moyen ouvrant l'appétit, en cas de troubles digestifs, comme laxatif, comme antipyrétique, pour le traitement des lésions cutanées, pour le soulagement de la douleur^{6,7,8} et dans l'asthme⁹. Dans la médecine endémique européenne, la griffe du diable est surtout utilisée depuis la moitié du siècle dernier pour le traitement des troubles dyspeptiques, des maladies du foie, de la vésicule biliaire, des reins et de la vessie ainsi que des affections rhumatismales.^{6,8}

1.4 Utilisation actuelle

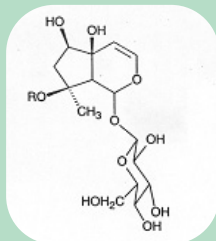
Deux domaines d'indications de la griffe du diable, qui se laissent également documenter phytochimiquement et pharmacologiquement, se sont maintenus jusqu'à aujourd'hui³ : d'une part, les troubles dyspeptiques et le manque d'appétit peuvent être traités grâce à la haute teneur en substances amères de la drogue sous forme d'infusions de thé¹¹, d'autre part, les troubles rhumatismaux ou les affections dégénératives de l'appareil locomoteur peuvent être traités par un traitement adjuvant au moyen de l'extrait de la griffe du diable.^{12,13} Les études les plus récentes ont surtout été menées dans ce second domaine d'indications et elles ont pu documenter davantage l'effet analgésique et anti-inflammatoire de la griffe du diable.¹⁴

1.5 Pharmacologie

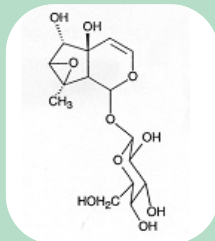
Les ingrédients principaux du bulbe de réserve secondaire de la griffe du diable sont avec environ 3 % les glycosides iridoïdes dont le composant principal est l'harpagoside. En outre, le procumbide, l'harpagide et le 8-para-coumaroyl-harpagide constituent également des composants.¹⁵ D'autres combinaisons importantes sont les flavones comme le camphérol et la lutéoline, les dérivés du 2-phényléthanol comme l'actéoside et les substances hydrosolubles comme le stachyose, le raffinose et leurs produits de dégradation.¹⁶

Dans plusieurs études expérimentales, l'effet analgésique, anti-inflammatoire, anti-œdémateux et anti-arthritique a été étudié et partiellement prouvé. En résumé, des effets analgésiques, anti-inflammatoires, anti-œdémateux, anti-arthritiques, antiprolifératifs et cardiovasculaires ont pu être démontrés.^{7,17,18}

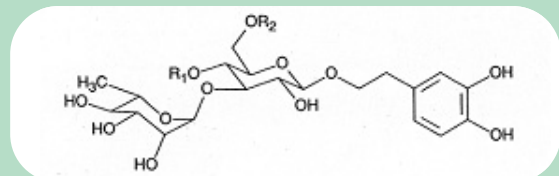
En principe, le problème de l'Harpagophytum se traduit par le fait que jusqu'à présent aucun mode d'action principal n'a pu être identifié pour l'effet anti-inflammatoire ou analgésique. On suppose par conséquent que l'influence de plusieurs mécanismes dans le processus inflammatoire conjointement avec l'amélioration de la fonction digestive, déclenchée par les substances amères de l'Harpagophytum, entraînent un soulagement des troubles rhumatismaux ou des états inflammatoires.



Harpagoside: R = -(E)-Cinnamoyl
Harpagide: R = -H



Procumbide



Actéoside

Illustration 2 : Principaux ingrédients de la griffe du diable

1.5.1 Effet anti-inflammatoire

Une étude a montré que la griffe du diable a un effet anti-inflammatoire sur l'inhibition de la biosynthèse des eicosanoïdes. Dans le corps, les eicosanoïdes, comme les leucotriènes, les thromboxanes et les prostaglandines, sont responsables des douleurs et des œdèmes associés à une inflammation. Les études in vitro réalisées sur des

cellules sanguines humaines ont montré une réduction de la synthèse des leucotriènes et des thromboxanes en fonction de la concentration d'harpagoside. Les résultats documentent une efficacité plus importante de l'extrait complet par rapport à l'harpagoside en tant que substance isolée, ce qui laisse entrevoir que d'autres composants anti-inflammatoires sont contenus dans l'extrait de griffe du diable.^{19,20}

Dans des systèmes in vitro activés, une inhibition sélective de la synthèse des thromboxanes est également mise en évidence. La classe entière des glycosides iridoïdes en est responsable. Benito PB et coll.²¹ ont pu montrer que la plupart des iridoïdes, parmi ceux-ci également l'harpagoside, inhibent la libération des thromboxanes des thrombocytes humains. L'efficacité n'était qu'à peine plus faible que celle de l'ibuprofène.

L'extrait de griffe du diable n'inhibe que faiblement les cyclooxygénases^{21,22} ce qui a pu être confirmé par une étude réalisée sur des probands sains. Leur métabolisme de l'acide arachidonique n'a pas été influencé par la prise d'un extrait de griffe du diable durant une période de 21 jours²³, ce qui indique que la griffe du diable n'occasionne pas d'effets dus aux prostaglandines, tel que c'est le cas pour les anti-inflammatoires non stéroïdiens.

Une autre étude a montré que l'extrait de griffe du diable peut inhiber le monoxyde d'azote (NO), agissant comme médiateur inflammatoire, de 80 %. Le travail postule que la griffe du diable agit directement sur la transcription du NFκB et de la NO-synthase inducible (iNOS).²⁴

Le TNFα (facteur de nécrose tumorale) également, la cytokine endogène la plus puissante, est influencé par l'extrait de griffe du diable. La production de TNFα induite par les lipopolysaccharides peut déjà être réduite de 30 % par des concentrations d'extrait de 10 µg/ml.²⁵

En résumé, l'efficacité clinique de la griffe du diable repose sur l'inhibition sélective de la synthèse des eicosanoïdes et sur l'inhibition supplémentaire du paramètre inflammatoire TNFα.

1.5.2 Effet analgésique

Diverses études documentent un certain effet analgésique provoqué par l'harpagoside seul et par l'extrait de griffe du diable complet. Les différents résultats ne sont cependant pas homogènes en ce qui concerne le degré et la nature de l'analgésie. L'étude de Lanhers MD et coll.²⁶ a certes mis en évidence un effet de l'extrait de griffe du diable semblable à celui de l'acide acétylsalicylique lors du test de tortillement réalisé sur des souris ; cependant, aucune protection par l'extrait de griffe du diable n'a pu être démontrée lors du test à la chaleur. Par contre, Erdös A. et coll.²⁷ ont montré un effet protecteur insuffisant de l'extrait de griffe du diable lors du test de tortillement et une analgésie uniquement médiocre lors du test à la chaleur. Ceci permet de déduire que l'effet analgésique de l'extrait de griffe du diable est modéré et variable.

Les objectifs d'un traitement antirhumatismal constituent toujours une amélioration de la qualité de vie du patient ainsi qu'une simplification des activités de la vie quotidienne – par une réduction ou la suppression de la douleur, une amélioration de la mobilité fonctionnelle et une réduction de la progression de la maladie. Plus de 20 études documentent l'efficacité de l'extrait de griffe du diable et justifient son utilisation dans les affections du cycle des formes rhumatismales.

2.1 Posologie

Jusqu'à présent, le principe actif principal de la griffe du diable n'a pas encore été indubitablement mis en évidence. Des données provenant de plusieurs études permettent de supposer que d'une part les iridoïdes et d'autre part les glycosides iridoïdes, mais également les substances accompagnatrices, les phényléthanoïdes et les flavonoïdes, sont responsables de l'effet.¹⁴ Les données concernant la posologie reposent par conséquent sur la quantité totale de l'extrait standardisé. Pour les troubles rhumatismaux, la monographie ESCOP recommande une dose de 2 à 5 g de drogue, respectivement une quantité équivalente d'extrait durant une période de 2 à 3 mois.¹³ Diverses études montrent cependant qu'à cette posologie, des résultats marquants n'ont pu être obtenus qu'après des unités de traitement prolongées.^{28,29,30,31} En une période encore plus courte, de bons effets ont pu être mis en évidence avec seulement une dose plus élevée de 4,5 g de drogue, comme recommandée par la commission E³². En raison de ces données, une posologie de 2 x 1 HarpagoMed®/comprimé en cas de rhumatisme A.Vogel par jour est recommandée, ce qui correspond environ à une quantité de drogue de 2 à 3 g.

2.2 Efficacité

L'efficacité de l'extrait de griffe du diable a été étudiée contre placebo dans 7 études, contre des traitements standard dans 2 études et dans 54 études ouvertes non contrôlées.

2.2.1 Efficacité de la griffe du diable versus placebo

(65 patients atteints de douleurs légères à moyennement sévères (échelle EVA) ou de tensions musculaires dans la région des épaules, de la nuque et/ou du dos ont reçu soit l'extrait de griffe du diable ou un placebo durant 4 semaines. L'efficacité a été évaluée au bout de 2 et 4 semaines au moyen de différents paramètres de la douleur. Le groupe verum a enregistré une amélioration significative des douleurs musculaires par rapport au placebo ($p < 0,001$) et une réduction significative de la raideur ($p < 0,001$) (Ill. 3). La tolérance à la douleur – mesurée au moyen du test de l'ischémie musculaire – a pu être améliorée de 61,1 % dans le groupe testé. Tant les médecins traitants que les patients ont évalué le traitement comme étant bien toléré.

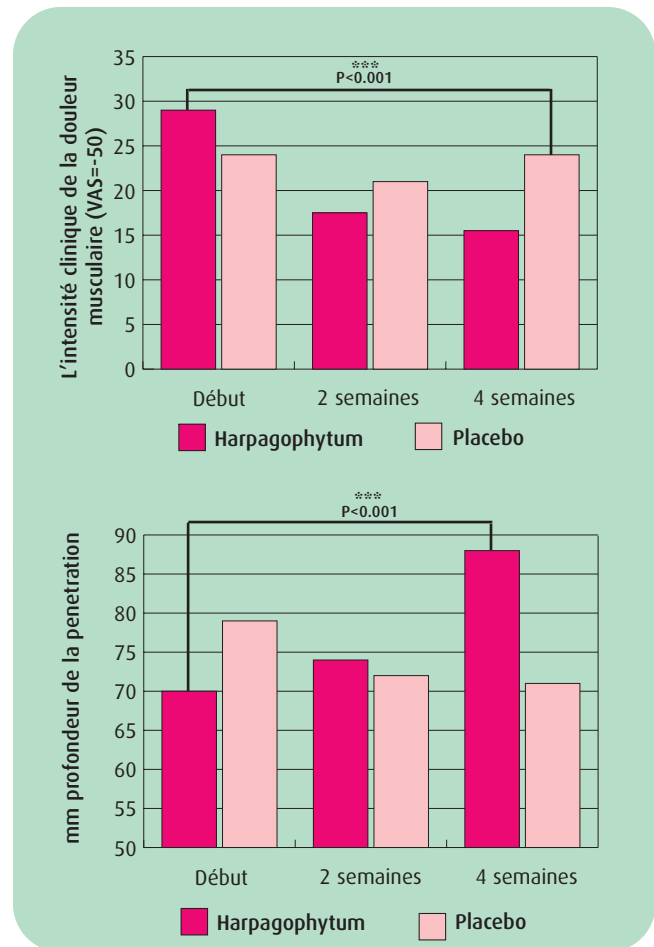


Illustration 3 : Valeurs moyennes des groupes relatives à l'intensité clinique de la douleur musculaire, respectivement de la résistance musculaire clinique.³³

Une étude comparative, randomisée, menée en double aveugle a étudié l'efficacité et l'utilisation au long cours de l'extrait de griffe du diable sur 46 probands atteints de troubles de l'articulation de la hanche. Les patients ont reçu 480 mg d'extrait de griffe du diable deux fois par jour et le traitement adjuvant par l'ibuprofène a été réduit progressivement.

Au cours des 8 premières semaines de l'étude, le groupe verum (n = 24) a reçu la posologie convenue de griffe du diable et en plus 800 mg d'ibuprofène par jour, le groupe témoin (n = 22) a reçu le placebo de griffe du diable et l'ibuprofène. Ensuite, la posologie de l'ibuprofène a été réduite à 400 mg pour les 8 semaines suivantes et complètement arrêtée durant les 4 dernières semaines de l'observation. L'indice WOMAC (Western Ontario and McMaster Universities Osteoarthritis Index) comportant des questions relatives aux douleurs, à la raideur et à la mobilité constituait le paramètre de l'étude. Les patients nécessitant également un maximum de 400 mg d'ibuprofène au cours des dernières semaines de l'étude et dont l'intensité de la douleur n'augmentait pas de plus de 20 % (par rap-

port à la valeur initiale au début de l'étude) étaient définis comme étant répondeurs. Au bout de 20 semaines, le taux de répondeurs était de 70,8 % pour le groupe testé alors que dans le groupe témoin seuls 40,9 % répondaient au traitement ($p = 0,041$). La réduction du score WOMAC par l'extrait de griffe du diable était également significative par comparaison avec le traitement témoin ($p = 0,039$).

Dans une autre étude contrôlée contre placebo réalisée sur 100 patients atteints de divers troubles rhumatismaux (arthrite active, lumbago chronique, rhumatisme des parties molles), l'effet analgésique de l'extrait de griffe du diable a été étudié.³⁵ Les patients ont reçu 2 comprimés d'extrait de griffe du diable trois fois par jour (correspondant à 4,92 g de drogue) durant 30 jours ou le placebo. Au début de l'étude, 31 patients du groupe verum ont rapporté de fortes douleurs et 15 patients des douleurs moyennement sévères – 26, resp. 24 dans le groupe témoin. A la fin de l'étude, 15 patients étaient asymptomatiques dans le groupe testé et seulement 3 dans le groupe placebo.

2.2.2 Efficacité de la griffe du diable versus traitement standard

L'extrait de griffe du diable a été comparé avec la diacérhéine – un antirhumatismal traditionnel en France et en Italie – dans une étude multicentrique randomisée, menée en double aveugle. 122 patients atteints de gonarthrose ou de coxarthrose ont reçu soit une préparation de griffe du diable ($n = 62$) ou un traitement standard ($n = 60$) durant 4 mois. L'intensité de la douleur a été mesurée au moyen de l'échelle EVA, l'indice de Lequesne et le besoin en médicaments d'urgence (diclofénac et/ou paracétamol) ont également été mesurés. Les patients sous griffe du diable ont nécessité significativement moins de médicaments d'urgence que les patients du groupe témoin. L'intensité de la douleur et l'indice de Lequesne ont été réduits de façon comparable dans les deux groupes testés (Ill. 4).³⁰

Une étude comparative de cohortes³⁶ a étudié l'efficacité de l'extrait de griffe du diable par comparaison avec un traitement standard composé d'anti-inflammatoires non stéroïdiens, de physiothérapie, de massages et d'autres thérapies physiques. 102 patients atteints de troubles du dos chroniques ont reçu soit de l'extrait de griffe du diable en monothérapie ($n=17$), en association à un traitement standard ($n=34$) ou uniquement le traitement standard ($n=51$) durant 6 semaines. L'efficacité a été mesurée au moyen de l'indice d'invalidité et de l'indice d'Arhus (douleurs dorsales). Au bout de 6 semaines de traitement, l'indice d'Arhus (douleurs dorsales) dans les deux groupes s'était amélioré de plus de 20 %. La comparaison des groupes ne présentait aucune différence au niveau de l'amélioration des différen-

tes composantes douleur, invalidité et restriction de la mobilité. Au fil du temps, une diminution significative de l'indice de la douleur a été remarquée entre la 4ème et la 6ème semaine.³⁶

Dans une étude pilote, le même succès du traitement a en outre pu être observé au bout de 6 semaines chez 44 patients atteints de douleurs dorsales chez les patients qui prenaient 2,4 g d'extrait de griffe du diable ainsi que chez les patients qui prenaient 12,5 mg de rofécoxibe par jour.³⁷ Après 6 semaines de traitement plus de patients avec Harpagophytum (10) n'ont pas de trouble que patients avec Rofexocib (5).

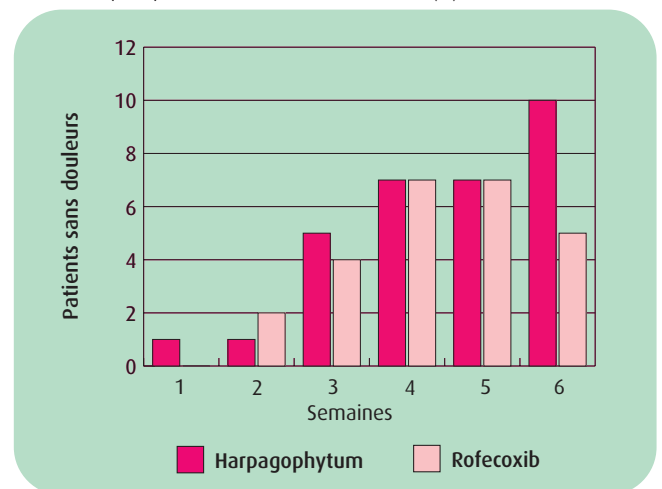


Illustration 4 : Intensité de la douleur par semaine pendant 6 semaines de traitement par harpagophytum ou Rofexocib ($n=132$).³⁰

2.2.3 Etude portant sur les comprimés en cas de rhumatisme A.Vogel

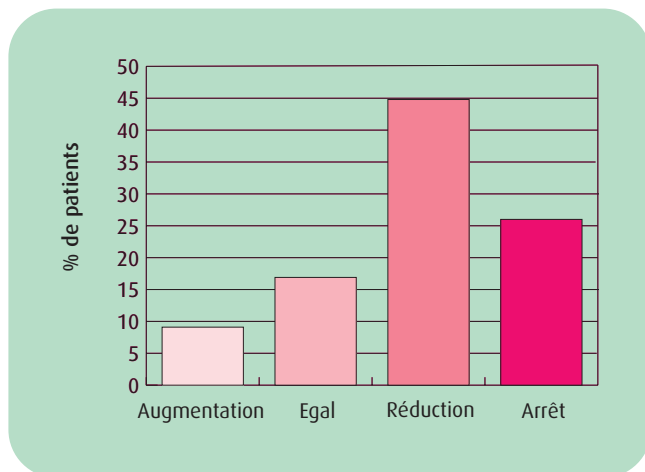
Dans une étude clinique ouverte, 259 patients atteints de troubles rhumatismaux légers à moyens à au moins une articulation ou un autre endroit du corps ont été traités par 2x1 HarpagoMed®/comprimé en cas de rhumatisme A.Vogel (à 480 mg d'extrait de griffe du diable) pendant 8 semaines.

A la fin du traitement, 30 % des patients qui prenaient des antidouleurs pour leurs troubles rhumatismaux ont pu arrêter complètement cette médication et 52 % ont pu réduire la dose (Ill. 5).

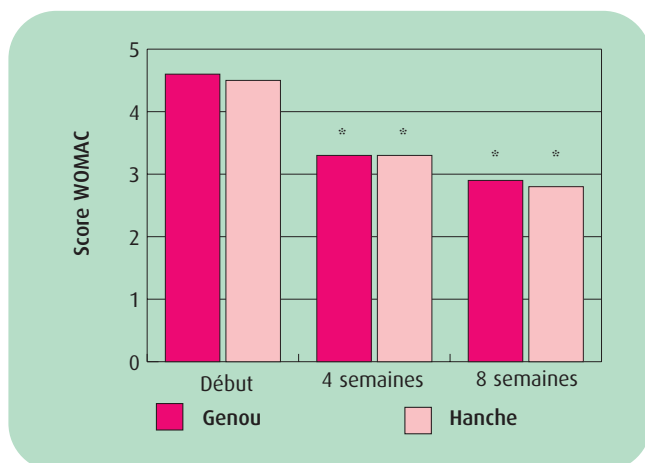
Pour chaque articulation douloureuse ou endroit du corps douloureux, l'intensité des douleurs a été mesurée sur une échelle visuelle analogue (EVA) de 0 (pas de troubles) à 10 (troubles les plus intenses).

Une amélioration significative de tous les troubles a été observée. Les douleurs générales (Global Pain) ont diminué de 4,9 à 3,3 ($p<0,05$) et la raideur générale a diminué de 5,1 à 3,1 ($p<0,05$). Les douleurs ont diminué de façon significative de 36 à 58 % dans les différentes articulations et les douleurs dorsales de 37 % ($p<0,05$). L'indice WOMAC, saisi spécifiquement pour l'arthrose de la hanche et du genou, a également diminué de façon

significative dans les trois sous-échelles et dans l'échelle globale ($p < 0,05$) (Ill. 6). Chez les patients atteints de douleurs dorsales, la distance doigt-sol a diminué de façon significative de 5,4 cm ($p < 0,05$) et l'indice algo-fonctionnel de la main validé pour la polyarthrose des doigts s'est également amélioré de 6,5 à 4,5 ($p < 0,05$). L'efficacité a été évaluée par le médecin et le patient en majorité comme étant très bonne et bonne (54 %), la tolérance a également été évaluée comme étant bonne par 87 %. A la fin de l'étude, la majorité a déclaré qu'elle reprendrait le comprimé avec certitude (74,3 %) ou éventuellement (12,6 %). L'étude a montré que HarpagoMed®/les comprimés en cas de rhumatisme A.Vogel constituent un traitement de base présentant une bonne efficacité et une bonne tolérance chez les patients atteints de troubles rhumatismaux légers à moyens et que celui-ci est très bien accepté par les patients.



Ill. 5 : Influence des antidouleurs synthétiques adjuvants au bout de 8 semaines de traitement (n=154)



Ill. 6: Score WOMAC pour les patients atteints d'arthrose du genou (n=116) et d'arthrose de la hanche (n=68) ($p < 0,05$)

2.3 Tolérance

Toutes les études cliniques portant sur la griffe du diable (drogue et extrait) montrent une bonne à très bonne tolérance – également lors du traitement au long cours. Des effets secondaires n'ont été rapportés que dans des cas rares. Les troubles gastro-intestinaux, comme c'est en général le cas pour les produits végétaux, constituaient l'effet indésirable le plus fréquent.^{35,36}

Il est important que les troubles gastro-intestinaux soient causés par les substances amères de la griffe du diable et stimulent ainsi la digestion. Les effets secondaires sont réversibles et ne sont pas comparables aux effets secondaires des AINS, causés par une lésion de la muqueuse gastrique. La griffe du diable devrait, par conséquent, n'être prise que lors d'un repas et non à jeun.

Par comparaison avec le placebo, l'extrait de griffe du diable a présenté un taux d'effets secondaires aussi faible et un taux de drop-out comparable¹³. L'utilisation de préparations de griffe du diable peut, par conséquent, être qualifiée de très sûre et tolérée. En raison de la comparabilité phytochimique avec l'extrait testé cliniquement, cette déclaration est également d'application pour le produit fini, HarpagoMed®/les comprimés en cas de rhumatisme A.Vogel.

2.4 Remarques relatives à l'utilisation de la griffe du diable

Contrairement aux AINS, les préparations de griffe du diable agissent lentement. Une durée d'utilisation d'au moins 2 à 4 semaines doit par conséquent être respectée avant que le premier effet ne se manifeste. Par conséquent, la griffe du diable ne convient pas au traitement des douleurs aiguës ou des états inflammatoires, mais devrait être prise chroniquement comme traitement de base.

En général, l'utilisation comme traitement de base permet au patient de réduire le traitement antidouleur synthétique existant et, par conséquent, de réduire le risque d'effets secondaires gastro-intestinaux. Le traitement peut en cas de réponse être pris sans danger durant une période prolongée. Les patients qui ne ressentent pas d'effet au bout de 2 à 3 mois devraient consulter un médecin.

Afin d'obtenir une installation de l'effet plus rapide, la posologie initiale peut être portée à 2x2 comprimés. Toutefois, ceci peut provoquer plus d'effets secondaires. En raison de ses composants analgésiques et anti-inflammatoires, la griffe du diable peut être utilisée dans le traitement des états douloureux et inflammatoires tels qu'ils sont observés dans le cycle des formes rhumatismales. La commission E et la monographie ESCOP recommandent les troubles dyspeptiques et le manque d'appétit comme indications supplémentaires.^{13,32}

Profil du produit HarpagoMed®/les comprimés en cas de rhumatisme A.Vogel 3

HarpagoMed®/les comprimés en cas de rhumatisme A.Vogel, la préparation de griffe du diable de la société Bioforce SA, répondent aux exigences de qualité supérieure posées à un médicament moderne. L'extrait de griffe du diable est fabriqué avec ménagement à partir de tubercules radiculaires cultivés dans le désert du Kalahari en Afrique du Sud. La culture contrôlée constitue une contribution importante à la protection de la plante menacée par la cueillette sauvage intensive. La griffe du diable possède de nombreux ingrédients différents qui, pris dans leur ensemble, constituent l'effet de l'extrait. La quantité et la concentration des différentes substances dépendent du type de griffe du diable, du site, du moment de la récolte, des conditions de récolte, des conditions climatiques et des conditions de culture. Afin d'assurer une concentration constante de tous les ingrédients, les produits Bioforce sont standardisés par 2 mesures.

- **La culture contrôlée, toujours au même site et avec les mêmes semences, garantit une qualité constante des plantes.**
- **La validation de toutes les étapes de fabrication critiques permet un contrôle précis et la régulation de la production.**

Ces mesures garantissent une qualité supérieure constante du produit.



Abb.: Culture propre contrôlée de la plante d'Harpagophytum dans le désert de Kalahari.

3.1 Informations sur le produit

HarpagoMed®/Les comprimés en cas de rhumatisme A.Vogel

Pour le traitement de soutien des douleurs accompagnant les symptômes d'usure de l'appareil locomoteur (par exemple arthrose).

Composition

1 comprimé pelliculé contient :
480 mg d'extrait sec de la racine de griffe du diable sud-africaine
(DEV 1,5-3 : 1), liquide d'extraction 60 % v/v éthanol.
Cette préparation contient également des excipients.

Posologie/Emploi

Adultes : prendre 1 comprimé deux fois par jour aux repas sans le croquer avec un peu d'eau.

Limitations d'emploi

HarpagoMed®/les comprimés en cas de rhumatisme A.Vogel ne doivent pas être pris en cas d'hypersensibilité à la griffe du diable ou à l'un des autres composants du médicament ainsi que dans le cas d'ulcères de l'estomac et du duodénum.

En cas de calculs biliaires, il est nécessaire de consulter le médecin.

On ne dispose pas d'informations en ce qui concerne l'utilisation de la préparation chez les enfants. Par conséquent, les comprimés antirhumatismaux A.Vogel ne seront pas utilisés chez les enfants de moins de 12 ans.

Effets indésirables

De légers troubles gastro-intestinaux (par exemple aigreurs, ballonnements, diarrhée, nausées et vomissements), des céphalées et des réactions cutanées allergiques peuvent souvent survenir.

Interactions

Aucune information disponible.

Etat de l'information

Janvier 2006

La griffe du diable est utilisée en médecine endémique depuis la moitié du siècle dernier. En plus du traitement des troubles dyspeptiques, c'est surtout le traitement phytothérapeutique de base des troubles rhumatismaux qui occupe l'avant-plan.

De nombreuses études ont montré que l'extrait de griffe du diable réduit les douleurs et améliore la mobilité des patients atteints de troubles rhumatismaux. Les iridoïdes et les glycosides iridoïdes constituent les ingrédients principaux, les phényléthanoïdes et les flavonoïdes contribuant également à l'effet global.

HarpagoMed®/Les comprimés en cas de rhumatisme A.Vogel, le produit de griffe du diable standardisé de la société Bioforce SA, constitue un traitement phytothérapeutique de base efficace et bien toléré dans les affections dégénératives de l'appareil locomoteur.



- 1 Wenzel P. et al. Teufelskralle. Ein pflanzliches Antirheumatikum. Deutsche Apotheker Zeitung 1995;135(13):15-28.
- 2 Hänsel R. et al. Pharmakognosie – Phytopharmazie. Springer-Verlag Berlin-Heidelberg 1999, S. 444.
- 3 Weiss RF. Lehrbuch der Phytotherapie. Hippokrates Verlag Stuttgart, 7. überarbeitete und erweiterte Auflage 1991, S. 340.
- 4 Leistner OA. et al. Southern Kalahari Phytosociology. Vegetatio 1973;28:353-399.
- 5 Olivier G. et al. Can Crops be Cultivated in the Kalahari without Irrigation? – a solution prepared for the Kalahari harpagophytum project, second work shop June 2000.
- 6 Van Wyk, B.E.; Van Oudtshoorn, B. ; Gericke, N. Medicinal Plants of South Africa. Briza Publications. 1997
- 7 Wegener T. et al. Die Teufelskralle (Harpagophytum procumbens DC.) in der Therapie rheumatischer Erkrankungen. Zeitschrift für Phytotherapie, 1998;19:284-294.
- 8 Loew D. Harpagophytum procumbens DC. – Eine Übersicht zur Pharmakologie und Wirksamkeit. Erfahrungsheilkunde 1995;2:74-79.
- 9 Mündliche Auskunft Dr. Nigel Gericke, 2000
- 10 Wichtl M. Teedrogen. Ein Handbuch für die Praxis auf wissenschaftlicher Grundlage. Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft mbH Stuttgart, 2. erweiterte und vollständig überarbeitete Auflage 1989, S. 495-497.
- 11 Büechi S. et al. Harpagophyti radix (Teufelskrallenwurzel). Pharmakologische, toxikologische und klinische Aspekte. Phytotherapie 2002;4:28-33.
- 12 Von Bruchhausen et al. Hagers Handbuch der Pharmazeutischen Praxis. 5., vollständig neubearbeitete Auflage 1993, S. 385-390.
- 13 ESCOP – Monografie: Harpagophyti radix. 2003, S. 233-240.
- 14 Wegener T. et al. Zubereitungen aus der südafrikanischen Teufelskralle. Deutsche Apotheker Zeitung 2001;141(47):121-129.
- 15 Wegener T. Therapie degenerativer Erkrankungen des Bewegungsapparates mit südafrikanischer Teufelskralle (Harpagophytum procumbens DC) WMW 1999;8/9/10 Themenheft „Phytotherapie“: S. 254-257.
- 16 Wegener T. Die Teufelskralle (Harpagophytum procumbens DC) in der Therapie rheumatischer Erkrankungen. Zeitschrift für Phytotherapie 1998;19:284-294.
- 17 Holz W. et al. Harpagophyti radix. In: Hänsel R et al. Hagers Handbuch der Pharmazeutischen Praxis, 5. Auflage, Band 5, Drogen E-O. Springer Verlag, Berlin 1993:485-490.
- 18 Wenzel P. et al. Teufelskralle. Ein pflanzliches Antirheumatikum. Dtsch. Apoth. Ztg. 1995;135:1131-1144.
- 19 Loew D. et al. Investigations on the pharmacokinetic properties of Harpagophytum extracts and their effects on eicosanoid biosynthesis in vitro and ex vivo. Clinic Pharmacology and Therapeutics 2001;69(5):356-364.
- 20 Tippler B. et al. Harpagophytum procumbens: Effect of extracts on eicosanoid biosynthesis in ionophor A23187-stimulated human whole blood. In Loew D and Rietbrock N ed.: Phytopharmaka II, Forschung und klinische Anwendung: Steinkopf-Verlag 1996:95-100.
- 21 Benito PB. et al. Effects of some Iridoids from Plant Origin on Arachidonic Acid Metabolism in Cellular Systems. Planta Medica 2000;66:324-328.
- 22 Kaszkin M., Degenring FH, Suter A, Loew D, Weber M. Antiinflammatory activity of three newly developed harpagophytum procumbens extracts. Poster presented at the 6th International ESCOP Symposium at Bonn, May 10th-11th, 2001
- 23 Moussard C. et al. A drug used in traditional medicine, harpagophytum procumbens: no evidence for NSAID-like effect on whole blood eicosanoid production in human. Prostaglandins Leukot Essent Fatty Acids 1992;46(4):283-6.
- 24 Kaszkin et al. Downregulation of iNOS expression in rat mesangial cells by special extracts of Harpagophytum procumbens derives from harpagoside-dependent and independent effects. Phytomedicine. 2004 Nov;11(7-8):585-95.
- 25 Fiebich EL et al. Inhibition of TNF- synthesis in LPS-stimulated primary human monocytes by Harpagophytum extract SteiHap 69. Phytomed 2001, 8:28-30.
- 26 Lanhers MC et al. Anti-inflammatory and Analgesic Effects of an Aqueous Extract of Harpagophytum procumbens. Planta Med. 1992;58:117-123.
- 27 Erdös A. et al. Beitrag zur Pharmakologie und Toxikologie verschiedener Extrakte sowie des Harpagosids aus Harpagophytum procumbens DC. Planta Med. 1978;34:97-108.
- 28 Bélaiche P. Etude clinique de 630 cas d'arthrose traités par le nébulusat aqueux d'Harpagophytum procumbens (Radix). Phytotherapy 1982 ;1 :22-28.
- 29 Lecomte A. et al. Harpagophytum dans l'arthrose. 37°2 Le Magazine.1992;15:37-40.
- 30 Chantre P. et al. Efficacy and tolerance of Harpagophytum procumbens versus diacerhein in treatment of osteoarthritis. Phytomedicine 2000;7:177-183.
- 31 Leblan D. et al. Harpagophytum procumbens in the treatment of knee and hip osteoarthritis. Four-month results of a prospective, multicenter, double-blind trial versus diacerhein. Joint Bone Spine 2000;67:462-467.
- 32 Monograph Devil's Claw root (Harpagophyti radix). Commission E of the former German ministry of health (the actual BfArM), Published March 2, 1989; Revised September 1, 1990.
- 33 Goebel H. et al. Harpagophytum-Extrakt LI 174 (Teufelskralle) bei der Behandlung unspezifischer Rückenschmerzen. Schmerz 2001;15:10-18.
- 34 Frerick H. et al. Stufenschema bei der Coxarthritis. Doppelblindstudie mit Teufelskralle. Der Kassenarzt 2001;5:34-41.
- 35 Schmelz H. et al. Analgetische Wirksamkeit eines Teufelskrallenwurzel-Extraktes bei verschiedenen chronisch-degenerativen Gelenkerkrankungen. In : Chrubasik S, Wink M (eds.): Rheumatherapie mit Phytopharmaka. Hippokrates, Stuttgart 1997: 86-89.
- 36 Chrubasik S. et al. Wirksamkeit und Wirtschaftlichkeit von Teufelskrallenwurzelextrakt bei Rückenschmerzen: Erste Ergebnisse einer therapeutischen Kohortenstudie. Forsch. Komplementärmed. 1997;4:332-336.
- 37 Chrubasik S. et al. A randomized double-blind pilot study comparing Doloteffin and Vioxx in the treatment of low back pain. Rheumatology (Oxford). 2003 Jan;42(1):141-8.
- 38 An open study to assess the safety, efficacy and tolerability of Harpagophytum tablets (480mg) in the treatment of general rheumatic disorders. Biometrical Report, 22. December 2005



Bioforce AG

Case postale 76 · CH-9325 Roggwil
Téléphone 071 454 61 61 · Fax 071 45 61 62
a.vogel@bioforce.ch · www.avogel.ch

Pionnier de la Naturopathie –
depuis 1923

A stylized, handwritten signature of A. Vogel in dark green ink.